La référence à la pragmatique est, depuis les débuts de l’approche communicative et au fil des années, devenue incontournable dans les discours et pratiques des didacticiens et praticiens du français langue étrangère. Même si certains développements récents autour de la perspective actionnelle semblent vouloir remettre en cause cette influence, les «actes de langage » ou « de parole » - notion qui est ce que la didactique des langues-cultures (désormais DLC) a principalement emprunté à la pragmatique – sont toujours bien présents dans le champ. Si la pragmatique a énormément apporté au renouvellement de la DLC, son influence comporte un certain nombre d’effets qui semblent en partie problématiques – dont certains ont d’ailleurs très tôt été identifiés, par D. Coste notamment (j’y reviendrai). L’objet de cette contribution est de revenir sur l’histoire du succès de la théorie des « actes de langage » en DLC et sur les critiques formulées à son encontre par les didacticiens, avant d’évoquer trois de ses prémisses philosophiques essentielles (efficacité, intentionnalité, exprimabilité), pour finalement essayer d’identifier une certaine conception de la compréhension de l’altérité sous-jacente, conception que je mettrai en regard de celle proposée par une autre tradition philosophique (herméneutique) - qui dialogue depuis longtemps avec la tradition analytique dont est issue la pragmatique - afin de dessiner les contours d’une alternative didactique.

Marc Debono. Pragmatique, théorie des actes de langages et didactique des langues- cultures. Histoire, arrière-plans philosophiques, conséquences et alternatives. Le(s) français dans la mondialisation, Fernelmont : Editions Modulaires Europeennes, pp.423-447, 2013. ffhal-01376874